



Formes expressives et référentielles du discours numériké sur Feva Djoss

Marie Renée ATANGANA
Université de Yaoundé I, Cameroun
mariereneeatangana@yahoo.fr

Résumé : En tant qu'instrument de communication, le discours numériké s'exerce dans un espace de visibilité, et répond à un enjeu social ou didactique. En effet, les plates-formes numériques prennent de l'ampleur au point de bouleverser les médias traditionnels (télévision, radio, presse écrite). Elles constituent aujourd'hui le canal par excellence d'expressivité ; on y produit toute forme de communication. Il va sans dire que le sujet parlant constitue un acteur majeur dans ce mécanisme ; les internautes utilisent avec acuité le discours numériké pour traduire leurs ambitions et leur vision du monde. Ainsi, cette réflexion essaye de présenter les stratégies discursives et les incidences du discours numériké. Que véhicule-t-il ? Quelles sont ses cibles ? Quelle est sa dimension perlocutoire ? À travers la pragmatique linguistique, nous montrons de quelle manière le discours numériké permet de rendre les propos attractifs et performatifs. Pour illustrer la dynamisation de la femme par le pouvoir des mots, quelques séquences discursives ont été recueillies sur la plateforme Feva Djoss. L'approche méthodologique repose sur la sélection, l'analyse et l'interprétation de ces discours numérikés en vue de faire ressortir leurs impacts sur les récepteurs.

Mots-clés : Discours numériké, Représentations, Faits langagiers, Illocutoire, Perlocutoire.

Abstract : As a tool of communication, digital speech operates in a space of visibility, and fits to a social or didactical issue. In fact, digital platforms are improving to the point of disrupting traditional media (television, radio, written press). Today, it is the main way of expression, which produce all types of communication. It goes without saying that the subject is the actor in this mechanism. Internet users acutely use digital speech to express their ambitions and visions of the world. Thus, this thought tries to present the discursive strategies and the influences of digital speech. What does it convey? What are its targets? What is its perlocutionary dimension? Through linguistic pragmatics, we show how it makes achievements oriented and remarks pleasing. To illustrate the energization of women through the power of words, a few discursive sequences were collected on the Feva Djoss platform. The methodological approach is based on selection, analysis and interpretation of these digital speeches in order to bring out their impacts on the receptors.

Keywords: Digital speech, Representations, Linguistic facts, Illocutionary, Perlocutionary.

Introduction

Les plateformes numériques telles que Facebook, WhatsApp, Twitter, Instagram, Messenger et bien d'autres prennent de l'ampleur au point de bouleverser les médias traditionnels (télévision, radio, presse écrite). Considérés

comme des médias à part entière, les réseaux sociaux ou médias sociaux constituent aujourd'hui le canal par excellence d'expression d'une pensée ou d'une idéologie. On y produit des contenus discursifs appelés discours numérisés lesquels influencent considérablement les internautes sur une plateforme donnée. Dans le présent article, nous nous intéressons particulièrement à la plateforme Féva Djoss qui essaye de promouvoir la femme via le discours numérique. Elle se présente comme une plate-forme de discussion et d'échanges d'idées. Cette pratique communicationnelle très récente constitue aujourd'hui une véritable source d'informations et un moyen d'exprimer sa vision du monde. Ce faisant, quels sont les faits et effets langagiers du discours numérique sur la plate-forme Feva Djoss? À travers la pragmatique linguistique, nous montrerons la force illocutoire de ces discours. Cet article va étudier les formes discursives construites et coconstruites sur la plateforme Feva djoss à travers quelques thèmes plurivoques s'arrimant à la vision du concepteur de cette interface.

1. Le dispositif du discours numérique

Paveau (2017) a mené des études sur le *discours numérique* qui est un concept novateur et porteur de sens. Il se distingue du discours numérique lequel est un contenu numérique sans lien avec internet. Pour qu'il devienne numérisé, on doit le publier ou l'élaborer sur un réseau social ou numérique. Le réseau numérique est, en effet, un espace de visibilité, d'expressivité et de proximité entre les internautes. L'instantanéité, l'interactivité, la fluidité de l'information, la multiplicité du public (internautes), plateformes et services, sont autant d'atouts dont peuvent se targuer les réseaux numériques aujourd'hui, comparé à ce qu'offrent les médias classiques. Ce canal permet de s'exprimer de moult manières et de façon interactionnelle. Toutefois, l'utilisation de ces nouveaux supports nécessite une maîtrise qui n'est pas l'apanage de toutes les couches sociales comme c'est le cas chez les jeunes, utilisateurs les plus aguerris. Désormais, le consommateur qui jusque-là était spectateur de l'information devient faiseur d'informations et de discours. Il jouit ainsi de la possibilité de l'élaborer et de le diffuser à qui il le souhaite via divers canaux de transmission.

1.1 Les canaux de transmission du Discours numérique

Les *médias sociaux en ligne* sont considérés comme des outils de communication utilisés dans des échanges entre usagers d'internet regroupés dans des communautés en fonction de leurs centres d'intérêt. Ils permettent de discourir et de développer des interactions sociales sur internet. Au sens plus élargi, ce terme recouvre les différentes activités et outils qui intègrent la technologie, l'interaction sociale, la création de contenu et l'intelligence collective dans un esprit de collaboration en ligne. Pour diffuser l'information, cet ensemble dispose d'une grande variété de sites différents : les blogs, les wikis

(Wikipédia), et sites de réseaux sociaux numériques (WhatsApp, Twitter, Facebook, YouTube, Instagram, Pinterest, etc.). On y identifie aussi les plateformes privilégiées des professionnels, notamment LinkedIn, Viadeo et Slideshare. Elles leur permettent d'échanger entre eux afin de mettre en valeur leurs parcours, statuts, compétences et offres de services. Cela étant, les réseaux numériques se démarquent par centre d'intérêts, ils rassemblent des communautés de personnes ayant en commun des passions et des idéologies diverses. Mieux encore, ils définissent un ensemble d'éléments (la collaboration, le soutien, le conseil, la formation etc.) entre un ensemble d'acteurs, de personnes, d'organismes, d'instituts et d'associations qui concourent au même but pour agir ensemble. Il existe, en effet, une pléthore de réseaux numériques, des plus connus aux moins connus. Dans le cadre de cette réflexion, seuls certains d'entre eux vont retenir notre attention. Il s'agit de ceux utilisés sur la plateforme Féva Djoss, à savoir Facebook, WhatsApp et YouTube.

-Facebook

Considéré comme l'ancêtre des réseaux sociaux (créé en 2004), Facebook compte aujourd'hui près de 2 milliards d'utilisateurs dans le monde et figure parmi les réseaux sociaux les plus utilisés en Afrique. Véritable plateforme d'échange de données, Facebook se classe aujourd'hui comme l'une des principales sources d'informations tant pour les professionnels des médias que pour les simples usagers. Cette plateforme a donc un large spectre ; les publications y sont facilement accessibles.

-WhatsApp

La plateforme whatsapp, plus récente, est très interactive. Les échanges peuvent se faire en groupe ou de façon singulière. On y véhicule toute forme d'informations, qu'elle soit verbale ou non verbale. Néanmoins, ce réseau a moins de visibilité que Facebook ; vu sa restriction.

-YouTube

C'est une plateforme spécialisée de partage vidéo. Chaque utilisateur dispose d'un profil public à partir duquel il peut interagir avec d'autres membres connectés. C'est un réseau dynamique qui accueille pléthore d'internautes suivant l'intérêt recherché. Pour l'essentiel, les réseaux numériques offrent la possibilité aux utilisateurs de communiquer entre eux et de partager des discours, des vidéos et des images. À l'ère du Numérique, cet ensemble d'outils permet aux individus de construire un profil pour interagir avec d'autres utilisateurs. Cela étant, ces espaces de visibilité dévoilent, divulguent les discours numériques disposés sur Féva Djoss.

1.2 Présentation de la plateforme Féva Djoss

Mus par le désir immense de faire connaître la plateforme à la génération actuelle et à la postérité ; soucieux de faire valoriser les atouts des femmes et des jeunes ; conscients de la nécessité de développer des thématiques instructives, constructives et fructueuses ; désireux d'éveiller le dynamisme et l'esprit d'entrepreneuriat de toute personne en particulier les femmes ; Mademoiselle Ngah Bidjo Juliette Doriane et son équipe ont entrepris de créer une plateforme ayant pour dénomination ce camfranglisme : *Féva Djoss*. *Féva* = femme valeureuse ; et *Djoss* = parole instructive et constructive des personnes de bonne compagnie. Cela boostera la population cible à un mieux vivre.

-Genèse de Féva Djoss

Les jeunes et les femmes constituent une couche sensible. Cette plateforme a donc été créée pour un éveil de conscience et plus de dynamisme. Elle est née le 11 juin 2019 et devient effective le 14 juillet 2019 par une première publication. Le réseau a pour enjeu de faire connaître la plateforme et de consolider les valeurs de solidarité et de partage. Sa devise est *Amour-conviction -Responsabilité*. Féva Djoss ambitionne de toucher le public cible pour un développement personnel et collectif en valorisant ses atouts. Elle présente en outre quelques rubriques.

-Rubriques et enjeux

La plateforme veut atteindre un grand public qui sera actif à toutes les prestations à une estimation de 50 000 abonnés sur la chaîne YouTube, chaque trimestre. Cela permettra de sensibiliser, de motiver et de promouvoir la femme ainsi que tous les abonnés à travers les rubriques suivantes :

- Interview des femmes valeureuses et leaders d'opinion ;
- Discours de sensibilisation sur les thèmes choisis ;
- Témoignages;
- Minutes de style;
- Coaching;
- Conférences;
- Rénovations;
- Publicité;
- Multiservices (divers).

Chaque intervenant vient apporter un conseil, une idée à la population cible, laquelle peut aussi donner des avis sur un thème donné ou une quelconque préoccupation. Ainsi, dans une volonté de rapprocher, d'accompagner et de dynamiser les femmes, tout en les rendant visibles, la plateforme Féva Djoss innove en proposant des contenus numériques multiformes et dignes d'intérêt. C'est une ambition révolutionnaire et pragmatique qui offre des opportunités afin que les bénéficiaires se réalisent. Pour étudier cette façon de manipuler le

discours, nous nous sommes servie de la pragmatique analytique comme cadre d'approche. Elle permet de montrer l'apport et l'impact du discours numérique sur les lecteurs. La communication humaine est intentionnelle, connotative et non exclusivement dénotative ou explicite. Émettre un énoncé est l'aboutissement de trois actes à savoir l'acte locutoire (production des signes), l'acte illocutoire (transformation et pouvoir du dire) et l'acte perlocutoire (effets et conséquences de l'acte de dire).

2. Étude pragmatique du discours numérique

Selon Armengaud (2007, p.12), le langage est considéré à la fois comme un phénomène discursif, communicatif et social ; dans une perspective communicationnelle, la pragmatique étudie ici les signes dans leurs rapports avec leurs utilisateurs. Moeschler et al. (1998, p.20) pensent que la pragmatique est une théorie dont l'étude des faits langagiers impose la prise en compte de faits extérieurs à la langue. Ce volet vise à mieux expliciter le contenu du discours numérique sur quelques sujets sélectionnés. Le discours numérique est un acte de langage qui prend en compte le contexte extralinguistique, ce qui est dit, l'intentionnalité de ce qui est dit et de celui qui produit le discours. Dès lors, quels sont les moyens linguistiques qu'utilise le locuteur pour susciter l'adhésion des internautes ? Quels sont les idéaux prônés dans ces discours ? De quelle compétence pragmatique disposent les récepteurs ?

2.1 De l'implicite à l'intentionnalité

D'après Ducrot (1984), c'est la façon dont un énoncé véhicule une information au-delà de sa signification littérale ou dénotative. Avec le présupposé, le sous-entendu et l'inférence ; il ne peut y avoir de parfaite communication qu'entre deux interlocuteurs qui partagent le même univers de croyance. C'est donc un travail de décodage des contenus latents de l'énoncé.

-Le présupposé

Le présupposé est un fait langagier désigne toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif. (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p.43). Soit cette séquence discursive :

[1] « On n'atteint pas le succès sans prendre des risques. Si tu ne réalises pas ton objectif, quelqu'un d'autre le réalisera. [...] Alors pourquoi baisser les bras quand nous sommes toutes capables [...]

Il découle de cette assertion la condition sinéquanone pour le succès. La locutrice interpelle tous ceux qui veulent réussir à oser quelque chose dans leur vie. La

négation employée présuppose que le succès n'est pas un gain de portée de main ; pour y parvenir cela nécessite des essais, des tentatives, des actes décisifs quel que soit les embuches et les combats. Elle encourage ses interlocuteurs à valoriser leurs atouts en essayant de se réaliser. Lorsqu'on débine son objectif, cela profite à quelqu'un d'autre de plus consciencieux. La vie est parsemée d'épreuves ; au lieu de se décourager, il est indiqué de persévérer en restant fixé sur ses objectifs. Le discours numériké est donc un moyen pour les femmes de se soutenir et de se conseiller mutuellement afin d'atteindre le succès.

-Le sous-entendu

Ducrot (1984, p.7) définit le sous-entendu comme toutes informations susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif. Sa compréhension dépend des particularités contextuelles, et cela requiert une compétence contextuelle. Chaque locuteur peut se retrancher derrière le sens littéral de ses propos et laisser la responsabilité à son allocataire, d'interpréter ses paroles. Il offre alors la liberté d'interprétation à l'auditeur. Observons cette séquence discursive :

[2] Je vous dirai que je n'ai jamais eu d'échecs dans ma vie, il n'y a pas d'échecs. Il y a des leçons épouvantables [...]

L'énoncé ci-dessus sous-entend, selon la visée discursive, que l'échec n'existe pas en réalité, ce n'est pas un état ; toute situation qui arrive permet de tirer des leçons, des enseignements, et de s'assagir. Autrement dit, l'émettrice assimile l'échec à une opportunité d'instruction et de sagacité. Conséquemment, il serait un tort de craindre une possibilité de leçon de vie. Elle déconstruit la perception courante de l'échec en vue de lui assigner une valeur méliorative. Pour mieux réussir et éviter des échecs, il faudrait passer par des leçons de vie. Ainsi, ce propos est un conseil à l'endroit des femmes dynamiques et des jeunes afin de les exhorter à l'endurance et à l'espérance. Ils doivent s'armer de patience pour vaincre l'échec. Il faut accepter d'être éprouvé afin de véritablement réussir. Le succès a donc des préalables, des principes et des exigences. Cela étant, le discours numériké a des visées didactiques. C'est un moyen d'apaiser, d'instruire et de sensibiliser. L'émettrice se joue des mots et entraîne ses lecteurs vers une découverte implicite du vrai sens de son discours.

-L'inférence

Pour Kerbrat-Orrechioni (1980, p.38) : « C'est un processus logique par lequel on admet une proposition en raison de sa relation avec d'autres propositions dont la validité ou la fausseté ont été établies ». L'énoncé ne doit pas être appréhendé littéralement comme suit:

[3] Alors pourquoi baisser les bras quand nous sommes toutes capables. »

Tout récepteur comprendra qu'il ne s'agit pas d'une question, mais plutôt d'une exhortation. La question rhétorique est un mécanisme nécessitant la coopération textuelle. L'internaute fait appel au sens de responsabilité lequel fonde toute réussite. C'est en bravant les difficultés qu'on devient mûr et responsable. Le découragement est source d'échec, chacun a des potentialités à faire fructifier. Le succès résulte de la valorisation de nos compétences. De ce qui précède, les destinataires tirent des énoncés plus d'informations qu'ils n'en figurent explicitement dans les mots. Il s'agit de décrypter les stratégies discursives mises en œuvre par le locuteur ; et de montrer comment ces tournures linguistiques sont émises pour agir sur le récepteur suivant la visée discursive.

2.2 Force illocutoire du discours numérisé

Il s'agit ici de déterminer le pouvoir du langage, l'agir que les mots peuvent avoir sur un lecteur. Quand un énoncé *constatif* est prononcé, il est soit vrai, soit faux. Pourtant quand il s'agit d'un énoncé *performatif*, il peut être heureux ou malheureux : malheureux s'il échoue, et heureux s'il réussit. C'est dire qu'un énoncé devient performatif si et seulement si, il suscite une réaction de la part de son récepteur. En effet, les actes illocutoires sont des actions que l'on réalise par les moyens langagiers ou le dire. Observons cette illustration :

[4] Salut à la communauté femme [...]

En même temps qu'on s'exprime, on pose également un acte de salutation en suscitant, par la même occasion, la réaction des récepteurs. Par ailleurs, un même énoncé peut avoir des forces illocutoires différentes selon les énonciations ; la prise en compte du contexte de production des discours numérisés est donc nécessaire. Searle (1972) propose une classification en cinq types dont les significations varient en fonction du contexte. Nous les présentons suivant les séquences sélectionnées dans les discours numérisés consultés ; lesquels permettent de rendre visibles les opinions et le dynamisme des femmes en transmettant une information ciblée et appropriée au récepteur du discours.

-L'acte illocutoire assertif

Il décrit l'état de l'environnement et engage la responsabilité du locuteur sur la véracité de sa proposition :

[5] Aujourd'hui l'agriculture paye. [...] La femme camerounaise est le moteur de plusieurs domaines de fonctionnement au Cameroun, surtout celui de l'alimentation. [...] Il n'y a aucune limite à ce que nous pouvons accomplir en tant que femme ».

Ces propos vont au-delà d'un simple constat, d'une simple déclaration, on pourrait les assimiler à un acte locutoire et pourtant elles décrivent implicitement

des faits réels, des actes accomplis et dignes d'intérêt. Les locutrices veulent montrer que ce sont des activités propices et encouragent les autres femmes à prendre le train en marche. Elles prennent la mesure de ce qu'elles assertent et leurs propos sont actualisables. Dans un ton ferme et certain, elles galvanisent leurs semblables. Par le simple fait de s'exprimer, les émettrices sont déjà en position de faire agir les internautes. L'acte de langage donne à ces assertions un caractère réel pour une réaction immédiate.

L'acte illocutoire directif

Il exprime le désir du locuteur d'amener l'allocutaire à réaliser l'action souhaitée, allant souvent de la suggestion. Ce désir de faire agir le récepteur se traduit dans ces énoncés numériques :

[6] À votre attention ! [...] Laissez votre passion vous mener à votre profession. [...] Prends le risque ou perds ta chance. [...] Il faut juste leur donner confiance en elle pour un début [...] Nous avons besoin de vos avis. Pour un meilleur épanouissement, il faut des professions libérales : couture, décoration, agriculture, petit commerce. [...] D'après vous quels sont les moyens possibles pour venir en aide aux femmes démunies de notre pays ? Quels genres de formation sont nécessaires ? Comment procéder pour rendre nos foyers paisibles ? Quels sont les problèmes qui affectent l'épanouissement de la femme dans notre société actuelle »

Dans ces séquences discursives, on suggère la conduite à tenir pour parvenir au succès, au bonheur, lequel dépend des recommandations, des avis, et des préoccupations formulées ci-dessus. Les femmes invitent les autres à se faire confiance, à se reconsidérer afin de valoriser leurs atouts et de vivre de façon épanouie. Et cela n'est faisable que dans une approche participative d'où le bien des réseaux sociaux ; lesquels constituent des espaces d'opportunité. On note, en outre, une série de questions qui implicitement vise la réaction du récepteur. On voudrait l'amener à répondre pour véritablement agir et s'affirmer.

-L'acte illocutoire promissif ou commissif

Il engage le locuteur à respecter une certaine conduite future :

[7] Je propose de faire d'elles des personnes qui suivent des projets novateurs comme l'industrie de l'habillement [...]

L'internaute présente personnellement sa vision, sa démarche future et son esprit d'entrepreneuriat. En s'exprimant en son nom propre, elle veut apporter du crédit à ses propos et les assumer fièrement. Il en découle le sens du devoir et de la solidarité. La condition de la femme demeure une préoccupation constante. À cet effet, des actions en leur faveur faciliteront leur intégration dans la vie économique de leur biotope.

-L'acte illocutoire expressif

Il exprime un état psychologique supposé être sincère :

[8] Merci beaucoup d'avance et très bonne journée. [...] J'admire tellement la détermination et la bravoure de nos mamans dynamiques [...]

Ces énoncés traduisent l'estime, l'affection et la considération de certaines femmes pour d'autres. Sur une tonalité lyrique, elles les apprécient afin de susciter davantage le dynamisme des femmes concernées et celles inactives. L'usage du modalisateur *tellement* traduit l'intensité de leur admiration pour ce paradigme de femmes qui constituent des modèles à suivre. Il en découle implicitement une sensibilisation, une interpellation à l'égard des femmes marginalisées, accablées et démotivées.

-L'acte illocutoire déclaratif

Il garantit que le contenu propositionnel correspond à la réalité du monde. Il permet de changer le monde avec des mots :

[9] Aujourd'hui l'agriculture paye, je vote pour ça. [...] Pour votre dévouement je vous nomme coordinatrice des femmes dynamiques d'Afrique [...]

Au vu du premier exemple, en justifiant la motivation de son acte, elle déclare de manière ostentatoire qu'elle choisit le secteur de l'agriculture. Elle fait appel aux femmes désœuvrées en les stimulant de se lancer dans ce secteur propice et rentable. Sa déclaration permet aux femmes de prendre leur destin en main et d'œuvrer à leur épanouissement dans un esprit d'entrepreneuriat. À travers l'usage du *je*, elle est conséquente de son choix et en montre la pertinence. Elle donne de la crédibilité à son propos par un constat réel et palpable. C'est une manière persuasive de susciter l'adhésion des récepteurs.

Le second énoncé met en évidence l'accomplissement immédiat d'un acte à travers l'usage du verbe *nommer* qui permet de changer l'état d'une personne pour un autre état. Les mots ont donc un pouvoir, celui d'agir et de faire agir. En la nommant, il est question d'encourager son dynamisme et d'exhorter les autres femmes à faire pareil. Ainsi, nous avons analysé les discours numérisés suivant la perspective de cette classification des actes illocutoires ; et dans laquelle un énoncé peut contenir plusieurs aspects de cette catégorisation. En fait, ces énoncés possèdent intrinsèquement une valeur d'acte ; ils englobent non seulement le contenu sémantique mais aussi la force illocutoire de l'énoncé. L'on constate que ces actes ont des enjeux socio-économiques. En prodiguant des conseils, en sensibilisant, en posant des actions dignes d'intérêt, on suscite une prise de conscience chez le récepteur. Autrement dit, on agit sur lui par des mots. Cette analyse permet d'apprécier la manière avec laquelle les internautes stimulent leurs récepteurs afin de les amener à adhérer à leur vision. Outre cela,

l'analyse laisse percevoir le pouvoir des mots et leur agir sur les récepteurs. Le discours numérisé est donc un moyen d'opportunité.

2.3 De la dimension persuasive du discours numérisé aux opportunités

Comment le discours pris comme langage peut-il conduire inéluctablement à une action ? La réception du discours par un interlocuteur est capitale ; tout acte discursif n'a de légitimité qu'à partir de son impact sur le récepteur. La perlocution, étant du côté de la réception, elle consiste à produire des effets sur les interlocuteurs par le seul fait de dire quelque chose. Selon (Austin, 1970) et (Mainguenu, 1997), l'acte perlocutoire n'est pas linguistique ; il résulte des actes illocutoires. Ce faisant, il faut prendre en compte le contexte de communication et l'interrelation existante entre les interlocuteurs. Des analyses précédentes, le discours numérisé présente implicitement des recommandations et des idéaux, il s'agit de mettre en évidence la dimension perlocutoire de ces discours plurivoques portant fondamentalement sur la femme.

-De la coopération à l'accompagnement de la femme

Les émetteurs ont une bonne connaissance des besoins, des problèmes et des difficultés de leurs récepteurs. Le discours numérisé s'appuie sur des faits réels ; ce qui implique une communion entre le locuteur et ses allocutaires. Il vise le développement et le rayonnement du public cible. Dénommées Féva ou femmes valeureuses, elles ont décidé de se revaloriser en adhérant aux formations sponsorisées par d'autres Féva et organisations internationales partageant les mêmes aspirations. Le discours numérisé, par sa force illocutoire, devient un moyen d'opportunités. Les femmes peu outillées se font désormais confiance en acceptant de se faire accompagner pour se réaliser. Elles ont des paradigmes à suivre ; et en toute liberté, elles prennent des risques pour parvenir au succès. L'heure est venue pour elles de compléter leurs insuffisances et de valoriser leurs atouts. L'apport du numérisé est donc indéniable pour de telles plates-formes ; dans un élan de solidarité et d'affection, les femmes s'entraident pour mettre en évidence leur savoir-faire. De la sorte, nous voyons la dimension perlocutoire des actes illocutoires présentés plus haut. Le langage a le pouvoir d'agir et de faire agir. Toutefois, l'adhésion à ces exhortations est progressive ; étant donné que l'effet du discours varie suivant le degré de réception. En outre, le partage d'expériences et les témoignages amènent les autres femmes à se responsabiliser et à s'autonomiser.

-Responsabilisation de la femme

Grâce au discours numérisé, beaucoup de Féva ont pris leur destin en main. La femme, et particulièrement la femme africaine, est aujourd'hui une véritable actrice du développement ; et cela devrait être l'apanage de toutes. Elles

sont intuitives et créatrices ; alors, il leur suffit de croire en elles et de travailler de manière solidaire et complémentaire, sans discrimination afin de faire rayonner leur personnalité et leur biotope. Au vu des témoignages recueillis sur la plateforme Féva Djoss, les femmes font la force de l'économie sociale autant dans les zones rurales qu'urbaines. Le milieu des affaires, autrefois dominé par la gent masculine, est actuellement solidifié par la femme qui, de plus en plus se révèle dynamique et influente. Elle exerce autant dans le domaine formel qu'informel. Cela subsume que les *Féva* se démarquent dans plusieurs domaines grâce à la sensibilisation et à la mobilisation des autres femmes. Faut-il le souligner, les enjeux sont divers ; tout dépend des potentialités et des lacunes de chacune. Certaines mettent un accent sur la formation, tandis que d'autres, plus compétentes, s'adonnent à l'entrepreneuriat. Pour l'essentiel le discours numérisé offre des opportunités de par sa performativité. Le succès est un processus de dur labeur et d'endurance qui nécessite la volonté et la détermination dans ce contexte.

Conclusion

Somme toute, le discours numérisé est d'un atout considérable. Les internautes l'utilisent avec vivacité pour mieux traduire leur perception du monde et promouvoir leurs idéaux. Concernant la présente réflexion, le discours numérisé constitue une stratégie de valorisation des femmes et particulièrement la femme africaine. Les faits langagiers analysés sur la plateforme Féva Djoss participent de la dynamisation de la femme. À travers la pragmatique linguistique, nous avons montré de quelle manière le discours numérisé permet de rendre leurs propos captivants et performatifs. Il en résulte l'accompagnement et la responsabilisation des femmes. Le discours numérisé, de par ses effets langagiers, offre des opportunités de développement, de divertissement, d'apprentissage et de formation. Cela montre qu'il constitue la pratique par excellence de l'expressivité d'une vision, d'une visée, voire d'une identité. Les enjeux sont divers, mais tout dépend des potentialités et des insuffisances des récepteurs. Le discours numérisé se présente ici comme un moyen de visibilité, de communication, de sensibilisation et de succès. Toutefois, il pourrait avoir des incidences négatives dans d'autres contextes, tout dépend des enjeux et de l'intentionnalité.

Références bibliographiques

- AUSTIN John Langshaw. (1970). *Quand dire c'est faire*. Paris, Seuil.
- ARMENGAUD Françoise. (2007). *La pragmatique : Que sais-je ?* P.U.F.
- CAVAZZA Fred. (2009). « Une définition des médias sociaux », *FredCavazza.net*. [En ligne], consultable sur URL: <http://www.mediassociaux.com/2009/06/29/une-definition-des-medias-sociaux/>
- CHARAUDEAU Patrick & MAINGUENAU Dominique. (2002). *Dictionnaire de l'analyse du discours*. Paris, Seuil.
- DIKI-KIDIRI Marcel. (2007). *Comment assurer la présence d'une langue dans le cyberspace ?* Paris, UNESCO.
- DOMINIQUE Mainguenu. (1997). *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris : Dunod.
- DUCROT Oswald. (1984). *Le dire et le dit*. Paris, Les éditions de Minuit.
- KERBRAT-ORECCHIONI Cathérine. (1980). *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- LAETITIA Bibié-Emerit. (2015). *Description du discours numérique : étude des bouleversements linguistiques du Web 2.0 au travers de l'exemple des souhaits d'anniversaire sur Facebook*. (Thèse de doctorat en Linguistique, Université de Bordeaux 3). [En ligne], consultable sur URL : <http://www.these.fr/>
- MOESCHLER Jacques & al. (1998). *Le Temps des événements : pragmatique de la référence*. Paris, José Corti.
- PAVEAU Marie-Anne. (2017). *L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris, Hermann.
- SEARLE John. (1972). *Les Actes de langages*. Paris, Hermann.